de leur nouveau, expérimenté et vaillant chef, au salut de la nombreuse et bonne population que Dieu leur a confiée.

Ils ont constaté, en prenant part aux fêtes du jubilé de leur ancien Supérieur, le R. P. Lefebvre, que leurs fatigues n'avaient pas été stériles.

Disons aussi que ces fêtes brillantes et inoubliables avaient été organisées par un Supérieur aimé et obéi, le R. P. curé et Supérieur de Saint-Joseph de Lowell, le R. P. Joseph Campeau.

P. Brullard, O. M. I.

Les « Missions » sont particulièrement heureuses d'unir leurs vœux et leurs félicitations aux témoignages de sympathie que la catholique population de Lowell a donnés au vénéré Jubilaire. Elles sont sûres d'être le fidèle interprète de toute la Congrégation en répétant cet affectueux souhait : *Ad multos et felicissimos annos!*

MANITOBA

Bénédiction de la nouvelle Cathédrale de Saint-Boniface.

Monseigneur Langevin, Archevêque de Saint-Boniface, annonce, dans l'organe de l'Archevêché, cette cérémonie à ses diocésains :

« C'est le quatre octobre prochain, en la fête du T. S. Rosaire, que nous nous proposons de bénir notre nouvelle cathédrale.

Nous avons choisi un dimanche pour la commodité du peuple ; mais nous espérons que tous les curés qui ont un vicaire et que bon nombre d'autres qui pourraient trouver

des religieux pour les remplacer se feront un devoir d'assister à cette fête mémorable pour le diocèse et, nous oserons dire, pour l'Eglise catholique dans le Nord-Ouest et même dans tout le Canada. La nouvelle cathédrale sera un monument de la foi et de la générosité catholiques, et une preuve de sa force et de sa fécondité sur la terre Manitobaine.

Il serait à désirer que des délégués de chaque paroisse viennent affirmer l'union de toutes les églises particulières à l'église cathédrale, qui est la mère de toutes les autres.

La fête se continuera le lundi qui sera le jour des enfants.

† ADÉLARD, O. M. I.
Archevêque de St-Boniface.

Les *Missions* feront connaître à leurs lecteurs le compte rendu de l'imposante cérémonie. Elles voudraient davantage : un rapport sur l'œuvre. Ce rapport serait suggestif, éloquent par lui-même.

Une cathédrale, qui, en quelques années, s'élève de terre et monte vers le ciel : c'est un fait qu'enregistre l'histoire.

Que d'activité il suppose chez son promoteur, de dévouement chez ses auxiliaires et de bonne volonté chez les généreux fidèles! Encore si nous vivions dans cet âge d'or où une seule croyance animait tous les cœurs; mais non, ce fut au milieu des luttes de toutes sortes, des obstacles sur tous les terrains, disons le mot, en pleine bataille, que ces efforts héroïques se sont accomplis avec une rapidité qui tient du prodige.

On nous soupçonnerait peut-être d'une pointe d'exagération? Il n'en est rien, pourtant. Laissant de côté bien des questions pendantes mais toujours brûlantes des écoles, etc., bornons-nous à en donner une seule preuve : le texte n'a besoin d'aucun commentaire.

Schisme. — Le prétendu Séraphin, pseudo-évêque, chassé de l'Eglise Russe par le S. Synode, a eu l'audace de vouloir

créer de toutes pièces en *ordonnant* de soi-disant prêtres moyennant une somme d'argent (50 dollars). Il a aussi déchaîné 65 loups ravisseurs dans le diocèse de St-Boniface et plusieurs autres dans les diocèses de St-Albert et de Prince-Albert. Le plus grand nombre de ces prétendus prêtres sont entrés dans la vie du commun des mortels après avoir recouvré leur argent. Plusieurs prêtres schismatiques venus d'Europe et des Etats-Unis ont visité les centres galiciens pour y jeter le trouble et moissonner de l'argent.

Voilà pour le schisme.

Hérésie. — Les Presbytériens ont lancé dans les colonies galiciennes dix jeunes gens Galiciens auxquels ils ont payé un salaire de 40 dollars par mois. Cette nouvelle sorte de loups n'a pas été sans bouleverser bien des âmes. De plus, trois hôpitaux ont été établis par un certain docteur Reid envoyé de Montréal par la secte et aidé du Victorian Order of Nurses.

Ce même docteur a trouvé des maîtres d'école galiciens sans religion, pour ouvrir des écoles heureusement peu fréquentées.

En outre, ces messieurs ont offert de bâtir eux-mêmes une église à Winnipeg, pour *rendre service* aux Galiciens. Leurs synodes à Montréal et à Winnipeg ont parlé de leur *apostolat* auprès des Galiciens et même de l'habileté de certains prédicants s'affublant d'un habit ecclésiastique. Le mauvais journal *Ranok* ou *L'Aurore,* publié en ruthène, est, dit-on, subventionné par ces mêmes presbytériens.

On se demande ce que ces bons presbytériens peuvent bien donner, en fait de religion, à des populations catholiques qui possèdent le riche trésor de nos dogmes et qui croient aux sept sacrements. Il ne peuvent rien donner; mais ils peuvent leur enlever beaucoup !

L'Eglise d'Angleterre est plus sage; elle s'occupe de ses propres affaires.

Dernièrement les méthodistes sont entrés en campagne et

ont recueilli une souscription de 7.000 dollars en une seule soirée dans Grace Church. Leur but est de fonder à Winnipeg une œuvre pour les Galiciens. De quoi se mêlent-ils?

Nul n'ignore que l'on a voulu, il y a huit ans, s'emparer des enfants galiciens pour en faire des protestants, sous prétexte de les instruire ; mais Mgr l'archevêque a réussi heureusement à enrayer le mouvement en provoquant un contre-mouvement de la part des catholiques ! »

Mission aux non-catholiques
à Ste-Marie de Winnipeg.

Le R. P. Fallon, provincial de la première Province des Etats-Unis, après avoir prêché à Ste-Marie de Winnipeg, durant deux semaines, une mission des plus fructueuses aux catholiques, a commencé le dimanche des Rameaux une mission pour les non-catholiques, c'est-à-dire les indifférents, les gens sans religion mais désireux d'en choisir une, et les protestants avides de connaître la vérité sur l'Eglise catholique.

Rien de plus apostolique que l'idée de faire connaître nos dogmes aux non-catholiques et de répondre à leurs objections placées dans la *Question Box* (*boîte aux questions*).

Au moment où tant d'âmes, ayant fait naufrage dans la foi, cherchent une planche de salut en port assuré où elles puissent trouver la paix, et satisfaire leur faim et leur soif de vérité, y a-t-il une charité plus louable que celle de leur prêcher la vraie doctrine et de leur dire : « Frères, venez à nous, nous avons la vérité. Nous pouvons résoudre tous vos doutes. Venez à nous, vous jouirez enfin de la paix. Notre Mère, l'Eglise, vous invite et vous attend. »

La prédication du R. P. Fallon est non seulement puissante et pleine de sel celtique, mais elle est nourrie de saine et forte doctrine. En l'écoutant, on se dit : « Voilà un orthodoxe, un romain, un ennemi juré du modernisme. »

Un grand nombre de non-catholiques ont demandé à se faire instruire et à se préparer au Baptême.

Que le bon Maître féconde la bonne semence jetée par l'éloquent prédicateur !

Incendie d'une partie de l'église-école de St-Joseph des Allemands, Winnipeg.

Le lundi 27 avril, à une heure du matin, le gardien de l'église St-Joseph a été réveillé par la lueur des flammes qui avaient envahi le toit de la partie supérieure qui sert d'église, et qui sortaient par les fenêtres. On croit que ce sont les fils électriques mal isolés qui ont causé l'incendie. Les pompiers, retardés par le mauvais état des rues où leurs engins se sont embourbés pour un temps, ont réussi à sauver les deux tiers de l'édifice.

Le Saint Sacrement, les vases sacrés et plusieurs ornements ont été heureusement sauvés ; les bancs et un orgue de 2.000 dollars ont été détruits par les flammes ; *chose remarquable :* les murs en *blocs de ciment* sont restés debout et, bien que noircis en plusieurs endroits, les architectes les déclarent meilleurs qu'avant !

Les pertes sont évaluées avec les arbitres à 8.500 dollars et sont couvertes en partie seulement par les assurances.

Les Cloches.

Quatre-vingt-dixième anniversaire.

« Le 24 mars dernier, le R. P. Damase Dandurand, O. M. I., a fêté le 90e anniversaire de sa naissance.

Le Révérend doyen du clergé du Canada et des Etats-Unis est encore plein de santé, de vigueur et de gaieté. Le R. P. Dandurand est aussi le plus ancien Oblat du monde. Bravement, tout comme un jeune, pour ne pas dire mieux, chaque matin il va dire la sainte messe à l'orphelinat Taché dont il est l'aumônier et le chapelain.

Au bon et révérend Père Dandurand, nous souhaitons de nombreuses et heureuses années. »

Ce souhait des *Cloches*, est-il besoin de le dire, est aussi le nôtre et celui de toute la Famille pour notre vénéré doyen.

COLOMBIE BRITANNIQUE

Noces de diamant d'Oblation perpétuelle du Cher Frère Philippe Surel.

Notre cher Frère Philippe Surel de la maison de Kamloops, en Colombie britannique, est un des rares privilégiés auxquels le Bon Dieu donne la grâce de célébrer, en bonne santé et en joyeuse activité, le soixantième anniversaire de leur Oblation perpétuelle.

On ne saurait trop le répéter : soixante ans de vie religieuse doivent former une bien belle couronne pour le ciel, surtout lorsque, comme pour notre cher jubilaire, ces soixante ans se sont écoulés, nous allions dire cachés, dans la pratique constante des vertus de l'Oblat et l'accomplissement fidèle de tous les devoirs de notre sainte vocation.

Mais en attendant la grande récompense que Dieu réserve à ceux qui l'ont bien servi, il convenait de marquer cette longue étape de travaux et de mérites par un jour de réjouissances et de félicitations. Il ne fallait pas que cet heureux anniversaire passât inaperçu de la Congrégation et de nos chers Frères convers. Telle fut la pensée des Supérieurs du bon Frère Surel.

Mgr Dontenwill, Evêque de New-Westminster et Vicaire des Missions, avait voulu rehausser de sa présence la cérémonie de la rénovation des vœux du jubilaire. Et, pour la circonstance, les RR. PP. Chirouse, Fouquet et Carion,